

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Band: 26 (1979)
Heft: 5

Artikel: Friedrichshafen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-366624>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

6. D'un exemple malheureux récent (transposé)

Un état-major cantonal et un état-major territorial ont appris longtemps à l'avance qu'ils participeraient à un exercice combiné de défense générale dans leurs PC protégés contigus, tous les correspondants extérieurs étant marqués par des organes de la Direction. Jusque-là, tout paraît clair.

La veille de l'exercice, les deux états-majors apprennent qu'ils devront être prêts à l'action le jour dit à midi. On ne leur donne alors aucune indication sur la situation initiale ni sur l'heure fixée pour le début du jeu (arrivée des premiers messages annonçant de nouveaux événements ou contenant des ordres). Chacun est en droit de penser qu'à partir de 1200, on sera mis au courant de la situation initiale et que le jeu commencera dans le courant de l'après-midi. Surprise donc, quand, à midi, on remet à chaque état-major un exemplaire de la «Situation générale à 1200». Les chefs d'état-major réunissent en hâte leurs collaborateurs pour leur dévoiler vers 1210 ce que chacun saurait en réalité déjà (pour avoir écouté régulièrement la radio) de ce

qui se passe dans d'autres continents et dans certains Etats d'Europe assez éloignés.

Tous les participants ont déjà l'impression d'être en retard par rapport aux événements mondiaux. Surtout, ils ne savent encore rien de ce qui est censé s'être passé en Suisse, dans le canton, aux alentours du PC.

Jusqu'à 1430, rien de nouveau et sentiment de gêne des participants qui ne peuvent ni agir, ni même planifier.

Enfin à 1430, la Direction remet l'exemplaire de la «Situation particulière à 1430» à chaque état-major. Avant d'avoir pu être au courant de cette situation, plusieurs membres des états-majors voient arriver des messages annonçant des événements se greffant apparemment sur d'autres non encore connus. Il faudrait alors agir avec des moyens dont on ignore encore l'aptitude et le stationnement admis dans l'exercice. Le Chef du Service de renseignement devrait déjà dire à son supérieur comment il apprécie la situation alors qu'il se trouve encore devant des cartes vierges. Il n'est dès lors pas étonnant que les état-majors flottent. Ils ont

l'impression d'avoir été floués par la Direction... et voilà que commence avec des propos aigres un exercice pourtant prometteur.

Il aurait pourtant été simple d'éviter cela en faisant savoir ce qui suit aux états-majors quelques jours avant l'exercice:

«Vous serez dans vos PC à 1200. Vous recevrez alors la «Situation à 1430» et c'est à 1430 que commencera le jeu de l'exercice.» D. B.

(Lors d'exercices avec la participation d'états-majors régionaux de défense civile, des comptes rendus de la presse relevaient qu'il s'agissait d'une «mise à l'épreuve» d'états-majors civils, ces derniers «ne sont pas à la hauteur des états-majors militaires». Une formation préalable est absolument nécessaire: connaissance réciproque des compétences et moyens – appréciation des messages – mesures éventuelles à prendre – collaboration – fonctionnement et l'adaptation du personnel et des services aux expériences faites lors d'exercices de «rodage». Réd. RP)

Friedrichshafen

En temps normal:
spectaculaires feux d'artifice et illumination de la rade



En temps de guerre:
a subi 10 bombardements dès juin 1943 (vue de Rorschach)



Le bombardement le plus violent a eu lieu le 20 juillet 1944, effectué par 350 avions qui ont lâché 1500 bombes brisantes, 20 mines et plus de 10 000 bombes incendiaires avec explosif.

Résultat des 10 bombardements:
sur 3501 bâtiments
1383 sérieusement touchés, 80 à 100 % détruits
597 ont eu des dégâts de 50 à 80 %

584 ont eu des dégâts de 30 à 50 %
937 ont été légèrement touchés
1081 blessés
638 morts... Triste souvenir! Il y a 35 ans.